|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  |  | | --- | --- | | **Dimanche 29 Mars**  **5ème Dimanche de Carême** |  | |  |

**La Parole du Seigneur**

**Première lecture :** Ez 37, 12-14.

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d’Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j’ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j’ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

**Psaume** Ps 129 (130

**R/ Près du Seigneur est l’amour, près de lui abonde le rachat.**

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,  
Seigneur, écoute mon appel !  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l’homme te craigne.

J’espère le Seigneur de toute mon âme ;  
je l’espère, et j’attends sa parole.  
Mon âme attend le Seigneur  
plus qu’un veilleur ne guette l’aurore.

Oui, près du Seigneur, est l’amour ;  
près de lui, abonde le rachat.  
C’est lui qui rachètera Israël  
de toutes ses fautes.

**Deuxième lecture :** Rm 8, 8-11

Frères, ceux qui sont sous l’emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n’êtes pas sous l’emprise de la chair, mais sous celle de l’Esprit, puisque l’Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n’a pas l’Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l’Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l’Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d’entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d’entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Une image contenant dessin

Description générée automatiquement

**Évangile de Jésus Christ selon St Jean (Jn 11, 1-45)**

En ce temps-là, il y avait quelqu’un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C’était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l’endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N’y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu’il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n’est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s’est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s’il s’est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu’il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n’avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c’est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l’arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu’il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t’appelle. » Marie, dès qu’elle l’entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n’était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l’endroit où Marthe l’avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu’elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l’endroit où se trouvait Jésus. Dès qu’elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu’elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d’émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l’avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l’aimait ! » Mais certains d’entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l’émotion, arriva au tombeau. C’était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre.» Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c’est le quatrième jour qu’il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l’ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m’as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m’exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m’entoure, afin qu’ils croient que c’est toi qui m’as envoyé. »

Après cela, il cria d’une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d’un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

**Homélie (Père Jérôme)**

Frères et sœurs, alors que l’épidémie de Coronavirus a fait de nombreuses victimes dans le monde, et que notre pays se prépare à vivre « le pic » de l’épidémie, nous avons déjà fermé de trop nombreux cercueils, parfois sans même que les proches des défunts n’aient pu se recueillir auprès des leurs. Mais aujourd'hui par la voix du prophète, Dieu nous dit : « *je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez* » (Ez 37, 13).

Ce message – très ancien – fut adressé au peuple d’Israël tandis qu’il traversait une grande et terrible épreuve : celle de l’exil à Babylone. Au VIe siècle avant JC, Nabuchodonosor lancça une grande attaque contre Jérusalem et le royaume de Juda. Israël fut vaincu, réduit à néant, contraint à la déportation… avec tout ce que cela implique. Perdre sa maison, sa terre, perdre de vue ses amis, ses proches, perdre aussi ses repères culturels et religieux. Le Temple de Jérusalem avait été détruit !

Mais au cœur de cette lourde épreuve de l’exil, la voix de Dieu continue à se faire entendre. Le Seigneur est toujours resté présent auprès de son peuple ; et par ses prophètes, il invite inlassablement à la conversion des cœurs, et il soutient l’espérance de son peuple.

**Conversion et espérance**

« *Je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez* ». Ces paroles ont traversé les siècles, elles nous rejoignent aujourd'hui, alors que nous traversons nous aussi une très dure épreuve. Car l’épidémie de coronavirus ne se réduit pas à un problème sanitaire : elle a des conséquences inouies. La circulation des personnes s’est arrêtée ; nous ne pouvons plus nous rassembler ! L’économie mondiale s’est arrêtée. Certes, la vie continue, mais sur une échelle extrêmement réduite. Nous vivons chez nous, nous vivons reliés par nos téléphones et nos écrans ! En l’espace de quelques heures, il a fallu renoncer à beaucoup de nos habitudes, notre style de vie s’est effondré, et nul ne sait quand nous pourrons à nouveau retrouver notre liberté de rassemblement et de déplacement.

Dans cette épreuve, le Seigneur nous invite certainement à vivre une conversion ; vendredi soir, dans les paroles qui ont précédé la bénédiction *Urbi et Orbi*, le pape François a pointé du doigt cette conversion manquée : « *nous sommes allés de l’avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Nous ne nous sommes pas arrêtés face aux rappels [de Dieu], nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n’avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade.* »

Dieu est fidèle. Si nous sommes infidèles, lui est fidèle, et nous invite à l’espérance. Jésus, le Christ, est notre espérance. Il est « *la résurrection et la vie* », comme il se présente à Marthe.

**Compassion et supplication**

Que pouvons-nous faire, en ce temps d’épreuve ? Comment vivre ces jours ? L’Evangile nous offre deux réponses. La première : vivre avec les mêmes sentiments que Jésus. La deuxième : adopter l’attitude de Marthe et Marie.

Dans ce récit, plus encore que dans tout le reste de l’Evangile, Jésus se présente comme un homme de compassion. Pour son ami Lazare, Jésus puise des ressources dans les profondeurs de son cœur. Il choisit de rebrousser chemin, de retourner en Judée, là où pourtant, sa vie est menacée. A son arrivée à Béthanie, voyant la détresse de Marthe et Marie et les pleurs des Juifs présents auprès d’elle, Jésus fut bouleversé et saisi de compassion.

Vivre des sentiments de Jésus, c’est vivre avec un cœur qui se laisse toucher. Un cœur capable de partager la peine et l’espérance des autres. En ces jours, il nous faut vivre cette compassion sans limite : compassion pour les malades, bien-sûr, qui luttent contre la maladie. Compassion pour les familles endeuillées, qui pleurent leurs morts. Compassion pour le personnel médical, confronté à une tâche immense. La compassion n’est pas le sentiment des faibles ; la compassion est un baume qui apaise les blessures de l’humanité. En ces jours, avec le Christ, vivons la compassion envers tous.

Et puis, imitons aussi Marthe et Marie. Que pouvaient-elles faire pour leur frère Lazare ? Rien, si ce n’est implorer Jésus. Les deux sœurs en appelèrent à Jésus : « *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l’accordera.* » Nous aussi en ces jours, nous ne pouvons que supplier le Christ d’intervenir en notre faveur. Nous le croyons, il est la résurrection et la vie. Implorons-le pour tous : pour notre communauté et pour ceux qui ne le connaissent pas ; pour les malades et ceux qui sont en bonne santé ; pour les justes et les pécheurs. Prions-le sans relâche, afin qu’il nous délivre des « liens de la mort. »

Seigneur, en ce jour, soutient notre espérance !

Amen.

**Prions ensemble**

Pour que l’Eglise ose annoncer que « tout homme qui vit et croit au Seigneur ne mourra pas».

Seigneur nous te prions

Pour que les dirigeants du monde travaillent de manière concertée et solidaire afin de protéger les plus vulnérables durant cette épidémie.

Seigneur nous te prions.

Pour que tous les soignants du covid 19 aient le souci du respect de toute vie. Viens en aide à ceux qui travaillent sans relâche auprès des malades.

Seigneur nous te prions.

Pour les catéchumènes qui sont privés de nos rassemblements dominicaux et attendent leur baptême, qu’ils cheminent avec confiance vers la lumière de Pâques et soient toujours les signes vivants de ton amour et de ta miséricorde.

Seigneur nous te prions.

Pour qu’en ce temps de carême et de confinement, les membres de notre communauté sachent garder des liens par tous les moyens de communication, en privilégiant les messages aux plus fragiles.

Seigneur nous te prions.